

L'actualité médiatique chez le jeune étudiant marocain : quelle éducation à l'information

Media news among young Moroccan students : what education on information ?

FELAHY Yousra

Doctorante

Higher normal school (ENS)

Hassan II University of Casablanca

Multidisciplinary laboratory in Educational sciences and training engineering

Morocco

SAQRI Nadia

Directrice de thèse

Higher normal school (ENS)

Hassan II University of Casablanca

Multidisciplinary laboratory in Educational sciences and training engineering

Morocco

Date de soumission : 26/10/2024

Date d'acceptation : 20/12/2024

Pour citer cet article :

FELAHY. Y & SAQRI. N (2024), « L'actualité médiatique chez le jeune étudiant marocain : quelle éducation à l'information », Revue Internationale du chercheur « Volume 5 : Numéro 4 » pp : 1419-1435

Résumé

Dans un contexte ouvert à l'information formelle ou informelle, les jeunes y recourent sans pour autant posséder les outils nécessaires pour faire la part des choses ou analyser le message reçu ou encore en critiquer le contenu numérique. Cet article remet en question la formation à l'information numérique, notamment pour les étudiants en journalisme dans le contexte marocain, en mettant en évidence leurs pratiques et usages ainsi d'étudier le taux de distinction entre les *Fake news* et les vraies informations. Le but est de déterminer si le jeune étudiant marocain manifeste un sens critique face au contenu véhiculé et s'il vérifie la crédibilité des sources d'information, suite aux dernières propagations des fausses informations pour des fins plus commerciales que médiatiques. Pour répondre à nos questions, nous avons réalisé un questionnaire en ligne auprès d'un échantillon de 100 répondants, ciblant notamment les étudiants en journalisme. Les résultats montrent que la totalité des apprenants affirment la circulation des *Fake news* ces dernières années. Cette enquête sera complétée par une analyse afin de mettre en exergue les pratiques et usages en vue de vérifier l'information, dite *Fact-checking* dans le contexte marocain.

Mots clés : Journalisme ; Fake news ; information numérique ; fact-checking ; formation

Abstract

In an environment that is open to formal or informal information, young people wander without the tools they need to take part of, analyze, or criticize the digital content.

This article examines digital information training, particularly for journalism students in Morocco, by revealing their practices and uses in order to find out the rate of distinction between fake news and the right information.

The goal is to determine whether the young Moroccan student has a critical sense when it comes to circulating content and if he checks the credibility of information resources in light of recent spread of fake news for commercial rather than media purposes.

To get answers to our questions, we conducted an online survey with a sample of 100 respondents, mainly journalism students. The findings show that the majority of those polled believe that fake news has been spreading in recent years.

This survey will be followed by an analysis to test the practices and usages in order to verify the information, also known as fact-checking in the Moroccan context.

Keywords : Journalism ; Fake news ; digital information ; fact-checking ; training.

Introduction

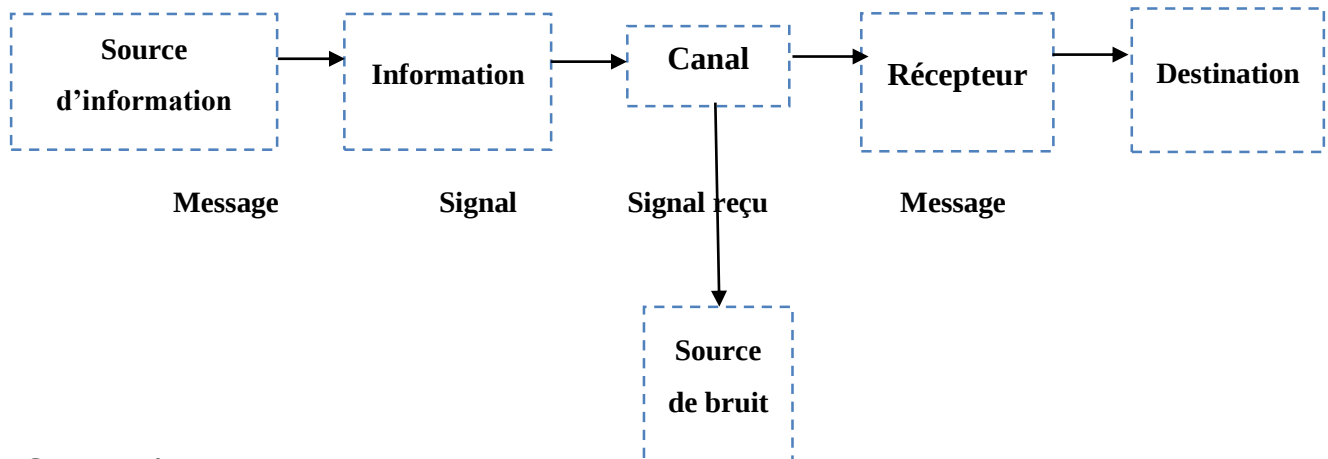
Ces dernières années, plusieurs informations ne cessent de se propager rapidement sur les réseaux sociaux entre les jeunes internautes, y compris les étudiants, suscitant certains médias numériques à traiter ces contenus de tendance afin de répondre à leurs besoins.

Certains médias numériques marocains ont émergé dans le but de, non pas seulement diffuser l'information tel qu'elle est, mais notamment de créer des contenus avec des titres portant des expressions exagérées, attirantes pour des raisons plus commerciales que médiatiques afin de gagner des clics en plus et de faire du Bad buzz, sans prendre en considération la déontologie de cette profession. Rappelons que la loi n° 88-13 relative à la presse et à l'édition au Maroc, plus précisément l'article 2 qui stipule que le journalisme est la profession qui consiste à recueillir les nouvelles, les informations ou les faits, les vérifier ou d'enquêter sur ces derniers, d'une manière professionnelle aux fins de rédiger ou de réaliser un contenu médiatique quel que soit le support utilisé pour sa publication ou sa diffusion au public.¹ De ce fait, il s'avère nécessaire d'étudier de près la vitalité et la viralité des fake news afin de mieux comprendre le but de la consommation de l'information ainsi que la cible visée et son sentiment de confiance envers la nouvelle reçue au moyen d'une étude descriptive et quantitative, dont l'objectif est de déterminer si le jeune étudiant marocain en journalisme manifeste un sens critique face au contenu véhiculé et s'il vérifie la crédibilité des ressources d'information. Cette recherche sera le fruit d'un questionnaire diffusé en ligne auprès des jeunes étudiants marocains. Cette méthodologie est désormais la plus adaptée à notre cible afin de mieux répondre à notre problématique. L'objectif de cette étude est de fournir des recommandations basées sur les résultats de l'analyse concernant les idées et les perceptions des étudiants marocains à l'égard de l'information numérique afin de répondre aux interrogations suivantes : les jeunes étudiants marocains en journalisme ont-ils eu suffisamment de formation et de sensibilité pour distinguer les fake news des vraies informations ? quelle formation spécifique reçoivent-ils par rapport aux fake news ? Par ailleurs, quelle est la place du numérique dans l'éducation aux médias et à l'information ? Dans cet article, nous tenterons, d'abord, de rappeler les différentes définitions de l'information, ses différents types. Nous aborderons au moyen d'une enquête par questionnaire en ligne les différents usages et pratiques du numérique auprès des apprenants en journalisme afin d'évaluer, voire même vérifier l'information, ainsi d'examiner le taux de

¹ Loi n° 88-13 relative à la presse et à l'édition (promulguée par le Dahir n° 1-16-122 du 6 Kaada 1437 (10 août 2016)). (s. d.). <https://wipolex-res.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/ma/ma069fr.html>

distinction entre *Fake news* et vraies informations. Nous essayerons, donc, de vérifier le mode test de la théorie de Shannon qui montre que la source de l'information peut impacter tout le processus de la communication.

Figure N°1 : Paradigme de Shannon



Source : Auteurs.

1. Revue de littérature et développement des hypothèses

1.1. Définition de l'information

L'information est l'ensemble des connaissances obtenues par enquête, étude ou instruction, selon le dictionnaire anglais *The Merriam-Webster*. Elle peut être le synonyme de la communication ou la réception de connaissances ou d'informations.² De surcroît, Romain Badouard, (2020), considère que l'information est utile en elle-même et ne doit souffrir aucune limitation, marquée par l'idéologie du « libéralisme informationnel ».³ Certes, Julien Boyadjian, (2020) a souligné que s'informer sur le web, c'est bien souvent, chez les étudiants, « regarder ce qui fait le buzz », « ce qui tourne sur les réseaux », en bref s'intéresser à ce dont tout le monde parle. Ces biens « viraux » remplissent ainsi la même fonction sociale.⁴

1.2. Types de l'information

Le type d'information définit l'intérêt et l'usage d'une information. Il suppose un domaine d'appartenance, comme le journalisme, la science, la communication, etc. Le type d'information questionne la relation de l'information avec la connaissance et la vérité, mais aussi avec sa

fonction ou ses usages. En sus, l'innovation numérique impacte aussi la communauté de façon globale. Les publications récentes de Rainie et al., (2020) présentent des perspectives sur comment la digitalisation caractérise les sociétés contemporaines, y compris dans leurs dimensions journalistiques et communicationnelles (Sissoko & Dembélé, 2023).⁵ Certes, il y'en a des formes de désinformation ou encore mésinformation pour des buts autres que ceux liés à informer. Il convient donc de rappeler les significations des notions de désinformation et mésinformation, ainsi que leurs types. La désinformation est un ensemble de techniques de communication visant à tromper des personnes ou l'opinion publique pour protéger des intérêts (privés ou non) ou influencer l'opinion publique. L'information fausse ou faussée est à la fois « délibérément promue et accidentellement partagée. » (Florian, 2017).⁶ Par désinformation, on entend le fait de diffuser de la fausse information dans le but de manipuler ou de tromper des personnes, des organisations ou bien de leur faire du tort. Par contre, la mésinformation désigne le fait de diffuser de la fausse information sans avoir de mauvaises intentions.⁷

2. L'approche de l'UNESCO dans la lutte contre les différentes formes de la désinformation et mal information

La désinformation peut prendre plusieurs formes, à savoir propagande, « Faux » Fake News, sondages, rumeurs et partialité. Ces formes rendent difficile la distinction entre l'information et la désinformation, les faits vérifiés et les mensonges, les sources fiables et les sources qui ne le sont pas, remettant en question une nécessité d'éducation aux médias.⁸ Il est impératif d'appréhender la croyance et la propagation de fausses informations, avec des conséquences cognitives et émotionnelles (Adeeb & Mirhoseini, 2023).⁹ De ce fait, l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) souligne les développements de ce phénomène durant ces dernières années. L'organisation explique qu'une série de facteurs transforment le paysage de la communication, soulevant des questions sur la qualité, l'impact et la crédibilité du journalisme. En parallèle, des campagnes répandent des contre-vérités - désinformation, mal information et mésinformation - qui sont souvent involontairement partagées sur les médias sociaux.¹⁰ C'est dans ce contexte que l'UNESCO publie un modèle de

programme d'études sur ce sujet significatif. Cette nouvelle ressource s'adresse principalement aux éducateurs et aux formateurs en journalisme, mais elle présente également un intérêt direct pour les acteurs médiatiques et pour tous ceux qui s'intéressent à la qualité de l'actualité. En addition, le manuel électronique de l'organisation fournit un cadre de recherche et des leçons afin d'aider à naviguer dans un environnement submergé d'information multiple.¹¹

3. Méthodologie de recherche

3.1. Terrain et données de l'étude

Durant ces dernières années, la circulation des informations a pris l'ampleur des TIC et réseaux sociaux, impactant l'internaute dans un premier temps. L'objectif de cet article est d'analyser le comportement des internautes, notamment les étudiants en journalisme. L'étude sera le fruit d'une enquête sous forme de questionnaire, et ce afin de répondre à notre problématique. Le questionnaire en ligne est principalement destiné à 100 étudiants. C'est en effet le modèle le plus adapté à notre cible d'une durée moyenne de 15 à 20 minutes, réalisé à travers Sphinx online, Il comporte 17 questions et est composé de trois sections. La première section évoque la situation socioprofessionnelle de notre cible, la deuxième porte sur le taux d'usage des TIC pour suivre l'actualité, les perceptions, voire même les pratiques des apprenants afin de vérifier l'information, et la troisième section aborde le sujet de la formation à l'information numérique dans le contexte marocain. Quant à l'analyse des données, nous avons utilisé des techniques statistiques descriptives et explicatives. Le questionnaire a été diffusé en ligne auprès des internautes via les réseaux sociaux. Il ciblait les apprenants marocains en journalisme, notamment les futurs acteurs médiatiques en leur garantissant l'anonymat tout au long du processus de collecte des données. Les analyses de la présente enquête ont été réalisées à l'aide du logiciel Sphinx.

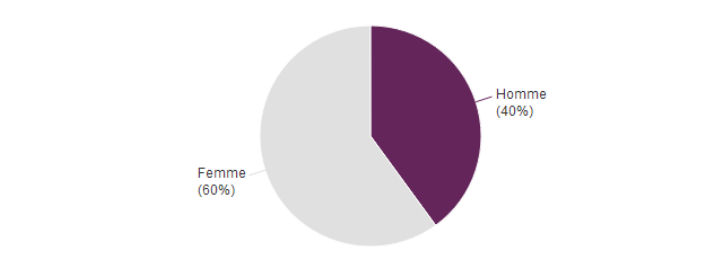
3.2. Résultats et discussions

Sur notre échantillon, nous conduisons une analyse dont les résultats sont présentés dans ce qui suit.

Section 1 : Situation socioprofessionnelle

Figure N°2 : Répartition des répondants selon le genre

1-Genre



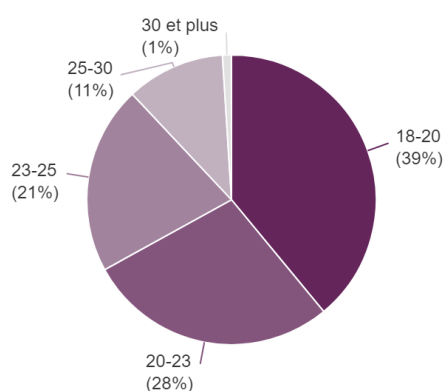
1.

Source : Auteurs.

100 apprenants ont répondu aux questions de cette étude. 60% sont des femmes, et 40% des hommes.

Figure N°3 : Répartition des répondants selon l'âge

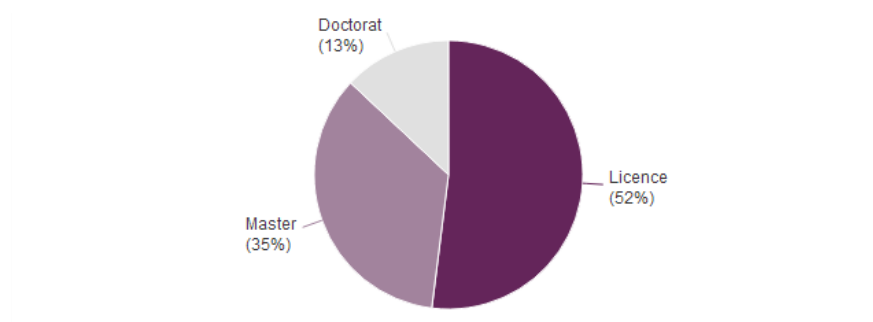
2-Dans quelle tranche d'âge vous situez vous ?



Source : Auteurs.

Ils sont majoritairement âgés de 18 à 23 ans (67%), et une minorité âgée de plus de 30 ans (1%).

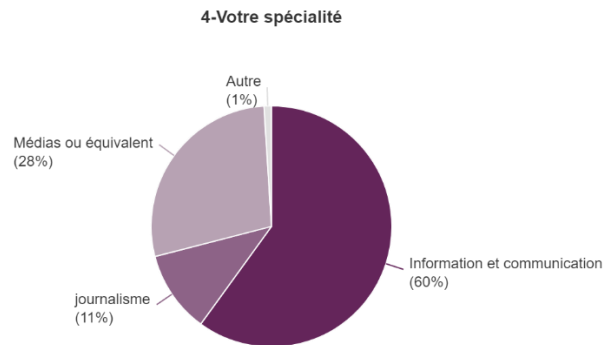
Figure N°4 : Répartition des répondants selon le niveau d'étude



Source : Auteurs.

Plus que la moitié des répondants sont majoritairement des étudiants à la licence (52%) qui ont répondu au questionnaire, puis en niveau master (35%), et dernièrement en cycle doctoral (13%).

Figure N°5 : La spécialité des apprenants

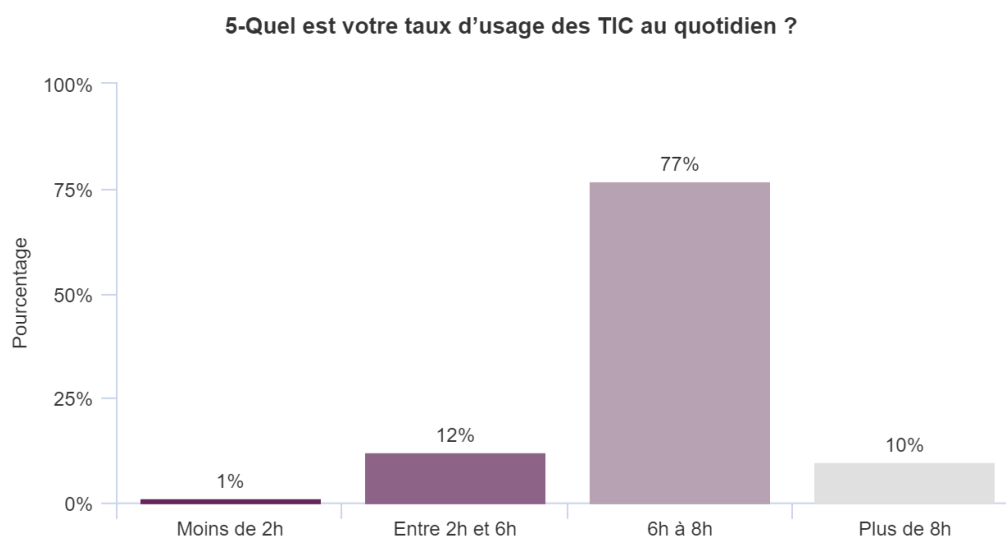


Source : Auteurs.

Plus que la moitié des répondants font leurs études en information et communication (60%), puis en médias ou équivalent (28%), et en journalisme (11%) afin de mieux répondre aux interrogations de notre étude.

Section 2 : Usages et pratiques des apprenants

Figure N°6 : Taux d'usage des TIC au quotidien

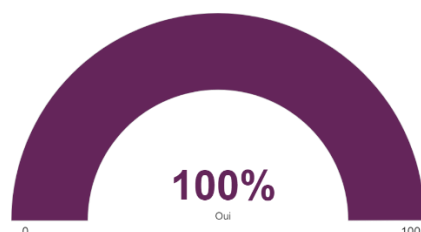


Source : Auteurs.

La majorité des répondants utilisent les TIC entre 6h et 8h au quotidien (77%), puis entre 2h et 6h (12%), plus de 8h (10%), et moins de 2h pour une minorité de 1%.

Figure N°7 : Taux de suivi de l'actualité via les médias numériques marocains

6-Est-ce que vous suivez l'actualité auprès des médias numériques marocains, ou via les réseaux sociaux ?

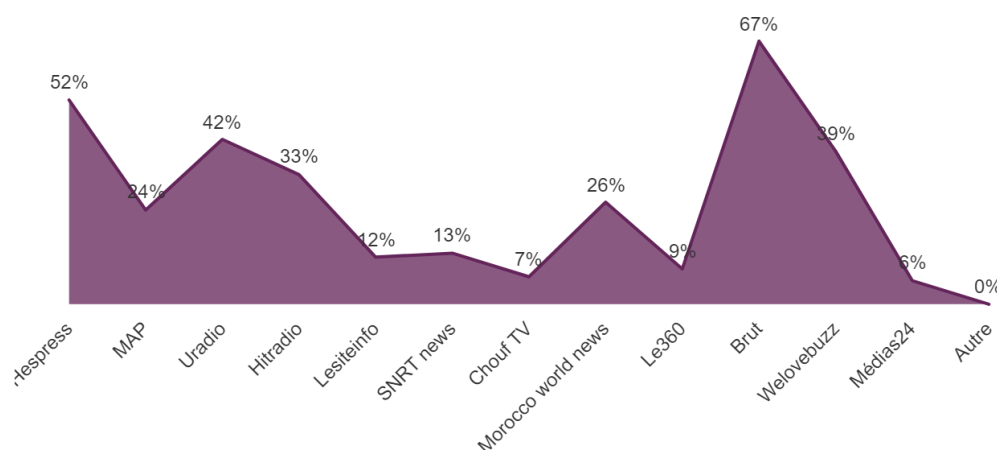


Source : Auteurs.

La totalité des répondants suivent l'actualité en ligne auprès des médias numériques marocains, affirmant les publications récentes de Rainie et al., (2020) qui présentent des perspectives sur comment la digitalisation caractérise les sociétés contemporaines, y compris dans leurs dimensions journalistiques et communicationnelles (Sissoko & Dembélé, 2023).¹²

Figure N°8 : Les médias numériques marocains les plus suivis par les répondants

7-Quels sont les médias numériques marocains que vous suivez en ligne ?

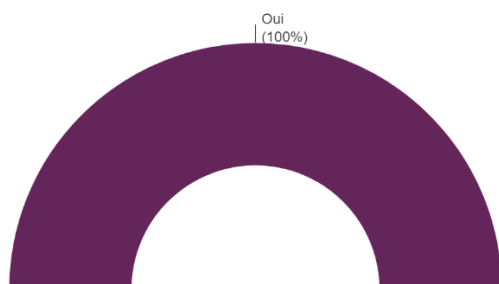


Source : Auteurs.

Brut est désormais le média le plus suivi en ligne par les répondants (67%), puis Hespress placé en deuxième (52%), Uradio 3^{ème} (42%), Welovebuzz (39%), Hitradio (33%), et Morocco world news (26%), parmi d'autres.

Figure N°9 : Confirmation de la diffusion et la circulation des Fake news ces dernières années

8-Confirmez-vous la diffusion et la circulation des Fake news ces dernières années ?

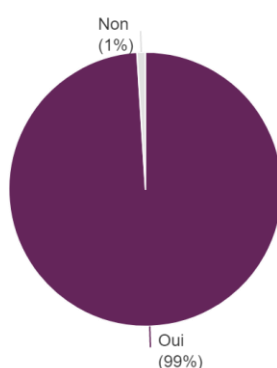


Source : Auteurs.

La totalité des répondants confirment la diffusion et la propagation des Fake news ces dernières années. Pour cette raison, il est impératif d'appréhender la croyance et la propagation de fausses informations, avec des conséquences cognitives et émotionnelles (Scheibenzuber et al. 2022).

Figure N°10 : Taux de la vérification de l'information (fact-checking)

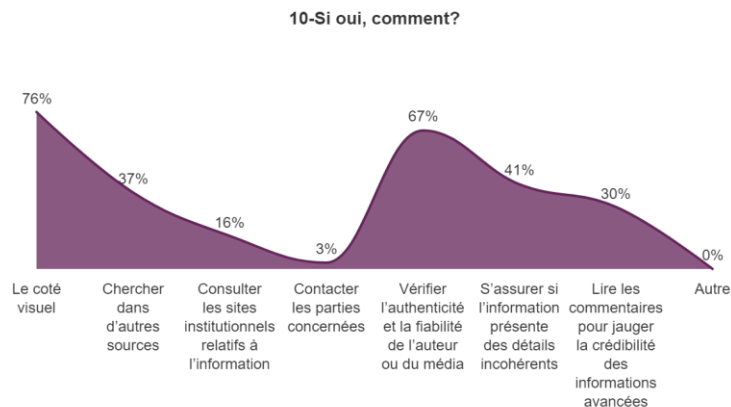
9-Est-ce que vous vérifiez l'information (fact-checking) ?



Source : Auteurs.

La grande majorité des répondants vérifient l'information (99%), contre une minorité de 1%, surtout que l'information fausse ou faussée est à la fois « délibérément promue et accidentellement partagée. » (Florian, 2017).¹³

Figure N°11 : Technique du fact-checking selon les répondants



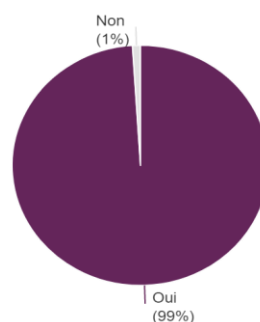
Source : Auteurs.

76% des répondants jugent l'information visuellement, puis 67% recourent à la vérification de l'authenticité et la fiabilité de l'auteur ou du média. Ensuite, 41% des apprenants s'assurent si l'information présente des détails incohérents, ensuite nous citons quelques pratiques : chercher dans d'autres sources (37%), lire les commentaires pour jauger la crédibilité des informations avancées (30%), consulter les sites institutionnels relatifs à l'information (16%), et contacter les parties concernées (3%).

Section 3 : Formation à l'information numérique

Figure N°12 : Taux de la distinction entre Fake news et vraies informations

11- Est-ce que vous êtes formé (e) pour distinguer les fake news des vraies informations ?

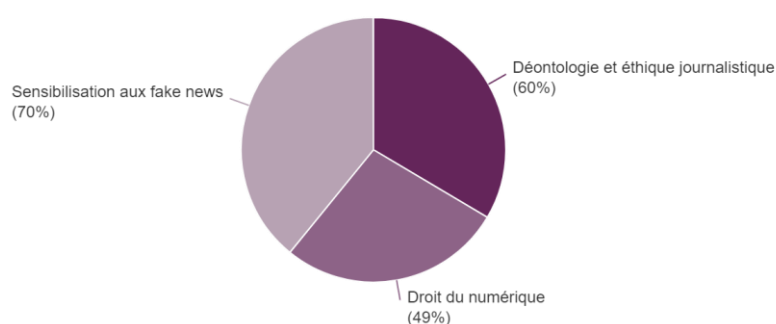


Source : Auteurs.

Presque la totalité des apprenants ont été formé afin de distinguer les Fake news des vraies informations notons que l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) fournit des formations afin de s'assurer de la véracité des informations diffusées.

Figure N°13 : Formation par rapport aux Fake news

12- Si oui, quelle formation spécifique avez-vous reçu par rapport aux fake news ?

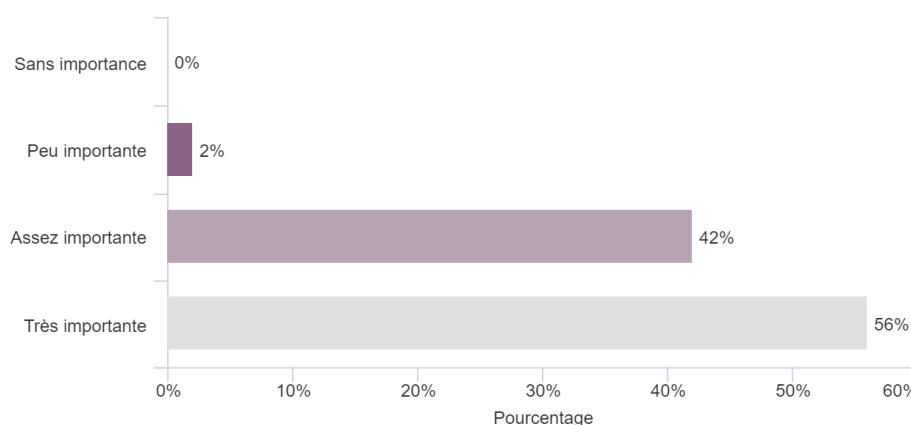


Source : Auteurs.

La plupart des répondants ont bénéficié des formations, à savoir : la sensibilisation aux Fake news, la déontologie et éthique en journalisme, et le droit du numérique, parmi d'autres.

Figure N°14 : La place du numérique dans l'éducation aux médias et à l'information

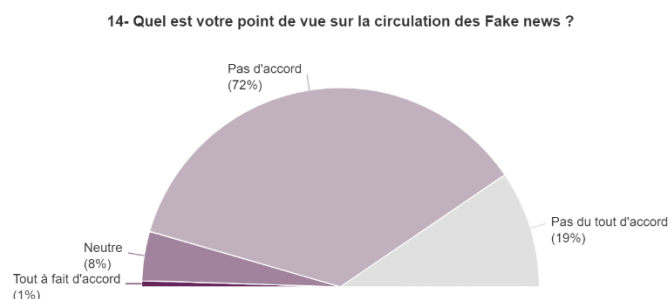
13-Quelle est la place du numérique dans l'éducation aux médias et à l'information ?



Source : Auteurs.

La place du numérique est désormais très importante pour la majorité des répondants (56%), puis assez importante pour 42%, et peu importante pour une minorité de 2%.

Figure N°15 : Point de vue des répondants sur la circulation des fausses informations

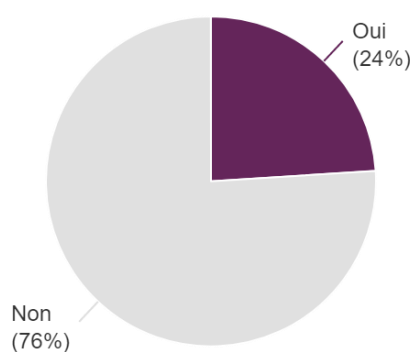


Source : Auteurs.

72% des répondants ne sont pas d'accord quant à la circulation des fake news, puis 19% se montrent pas du tout d'accord, contre une minorité neutre (8%) et une autre tout à fait d'accord (1%).

Figure N°16 : Rôle des Fake news pour assurer la visibilité sur le net

15-En tant que futur journaliste, pensez-vous que les fake news sont incontournables pour assurer plus de visibilité sur le net ?



Source : Auteurs.

76% des répondants considèrent que les Fake news n'assurent pas plus de visibilité sur le net, contre une proportion de 24%, ce qui confirme le mode test de la théorie de Shannon qui montre que la source de l'information peut impacter tout le processus de la communication.

Figure N°17 : Futur acteur médiatique et diffusion des Fake news

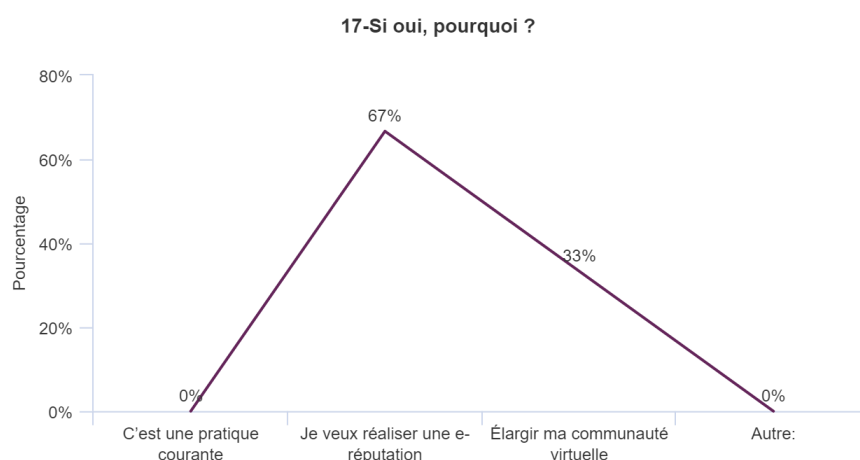
16-Dans le futur, en tant qu'acteur médiatique, diffuserez-vous des fake news ?



Source : Auteurs.

91% des apprenants, notamment les futurs acteurs médiatiques affirment la non diffusion des Fake news à moyen et à long terme, alors que seulement 9% sont minoritaires.

Figure N°18 : Raisons de la diffusion des Fake news selon la minorité des répondants



Source : Auteurs.

9 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles espèrent diffuser de fausses informations dans l'avenir afin de réaliser une e-réputation (67%), et d'étendre la communauté virtuelle (33%).

En sus, selon une étude menée par Massachusetts Institute of Technology (MIT) en 2018, les fausses informations circuleraient six fois plus vite que les vraies. Ajoutons que la diffusion intentionnelle de fausses informations est devenue un outil largement utilisé afin d'atteindre

des bénéfiques, influencer les comportements ou nuire aux institutions et aux personnes, entre autres.

Conclusion

En somme, la propagation des Fake news demeure une réalité dans le monde des TIC et des réseaux sociaux durant ces dernières années. Leurs conséquences délétères peuvent affecter à la fois les individus, les organisations et la société en général, ce qui confirme le mode de test de notre étude, celui de la théorie de Shannon qui démontre que la source de l'information peut influencer l'ensemble du processus de communication. Pour cette raison, plusieurs formations, dont celles organisées par l'UNESCO, ont été consacré afin de pouvoir distinguer les Fake news des vraies informations, ainsi de lutter contre ces formes de désinformation ou de mésinformation. De surcroit, les répondants au questionnaire, en particulier les futurs acteurs médiatiques marocains affirment qu'ils ont bénéficié des formations liées à la lutte contre les fausses informations. En fait, la large majorité des répondants ont déclaré qu'ils vérifient l'information, dite fact-checking. Nous nous référons à quelques pratiques, à savoir : s'assurer de l'authenticité et la fiabilité de l'auteur ou du média, chercher dans d'autres sources, ou encore de consulter les sites institutionnels relatifs à l'information. Notons qu'un manque patent de plateformes de « fact-checking » performantes et capables d'assurer une meilleure vérification des faits, à l'exception de quelques initiatives isolées, selon un avis récent du conseil économique, social et environnemental (CESE), intitulé « les Fake news, de la désinformation à l'accès à une information avérée et disponible. » Certes, il est indéniable que 8% des répondants à notre étude espèrent acquérir une e-réputation et à élargir la communauté virtuelle dans l'avenir en diffusant des fausses informations. En effet, l'absence d'impact dans la recherche sur les fausses informations néglige l'un des principaux mécanismes par lesquels les utilisateurs interagissent avec les informations sur les réseaux sociaux. Ainsi, les méthodes d'intervention qui supposent les utilisateurs être exclusivement cognitifs peuvent ne pas améliorer efficacement leur capacité à distinguer les fausses informations des vraies informations, notons que de nombreux investissements de médias, de gouvernements et d'académiciens ont été déployés pour mettre en place des méthodes et des technologies visant à lutter contre le flux et l'influence des fausses informations sur les réseaux sociaux (Adeeb, R. A., & Mirhoseini, M., 2023).

ANNEXES

Questionnaire sur les Fake news

Section 1 : Situation socioprofessionnelle

1-Genre : homme, femme

2-Tranche d'âge : 18-20/ 20-23/ 23-25 / 25-30/ 30 et plus

3-Niveau d'études : licence, master, doctorat

4-Spécialité : (en information et communication/ journalisme/ médias ou équivalent)

Section 2 : Usages et pratiques des apprenants

5-Taux d'usage des TIC au quotidien : moins de 2h, entre 2h et 6h, 6h à 8h, 8h et plus.

6-Est-ce que vous suivez l'actualité auprès des médias numériques marocains, ou via les réseaux sociaux ? oui-non

7- Quels sont les médias numériques marocains que vous suivez en ligne ? Hespress, MAP, SNRT news, lesiteinfo, le360, médias24, Yabiladi, Morocco world news, Hitradio, Uradio, Chouf TV, brut, welovebuzz, autres.

8- Confirmez-vous la diffusion et la circulation des Fake news ces dernières années ? oui-non

9- Est-ce que vous vérifiez l'information (fact-checking) ? oui-non

10-Si oui, comment ? le coté visuel, chercher dans d'autres sources, consulter les sites institutionnels relatifs à l'information, contacter les parties concernées, vérifier l'authenticité et la fiabilité de l'auteur ou du média, s'assurer si l'information présente des détails incohérents, lire les commentaires pour jauger la crédibilité des informations avancées, autres :...

Section 3 : Formation à l'information numérique

11- Est-ce que vous êtes formé (e) pour distinguer les fake news des vraies informations ? oui, non

12-Si oui, quelle formation spécifique avez-vous reçu par rapport aux fake news ? déontologie et éthique journalistique, droit du numérique, sensibilisation aux fake news, autres :..

13-Quelle est la place du numérique dans l'éducation aux médias et à l'information ? Importante, très importante, assez importante, sans importance.

14- Quel est votre point de vue sur la circulation des Fake news ? d'accord, neutre, pas d'accord, pas du tout d'accord.

15-En tant que futur journaliste, pensez-vous que les fake news sont incontournables pour assurer plus de visibilité sur le net ? oui-non

16- Dans le futur, en tant qu'acteur médiatique, diffuserez-vous des fake news ? Oui-non

BIBLIOGRAPHIE

- Adeeb, R. A., & Mirhoseini, M. (2023). The impact of affect on the perception of fake news on social media: a systematic review. *Social Sciences*, 12(12), 674.
<https://doi.org/10.3390/socsci12120674>
- Badouard, R. (2020). La régulation des contenus sur Internet à l'heure des « fake news » et des discours de haine. *Cairn.info*. <https://shs.cairn.info/revue-communications-2020-1-page-161?lang=fr>
- Boyadjian, J. (2020). Désinformation, non-information ou sur-information ? *Cairn.info*.
<https://shs.cairn.info/revue-reseaux-2020-4-page-21?lang=fr>
- Information. (2023). Dans *The Merriam-Webster.com Dictionary*. <https://www.merriam-webster.com/dictionary/information>
- Journalism, « Fake News » and Disinformation : A Handbook for Journalism Education and Training*. (2021, 7 mai). UNESCO. <https://en.unesco.org/node/295873>
- Florian Gouthière, Santé, science, doit-on tout gober ?, Paris, éditions Belin, novembre 2017, 432 p. (ISBN 978-2-410-00930-9), p. 270-271
- Repérer les cas de mésinformation, désinformation et malinformation*. (2022).
<https://cyber.gc.ca/fr/orientation/reperer-les-cas-de-mesinformation-desinformation-et-malinformation-itsap00300>
- Le journalisme, « les fausses nouvelles » (fake news) et désinformation : un manuel pour l'enseignement et la formation du journalisme*. (2021, 7 mai). UNESCO.
<https://fr.unesco.org/fightfakenews>
- Loi n° 88-13 relative à la presse et à l'édition (promulguée par le Dahir n° 1-16-122 du 6 Kaada 1437 (10 août 2016))*. (s. d.). <https://wipolex-res.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/ma/ma069fr.html>
- Radio Télévision Suisse. (2017, 3 mars). *Le petit lexique de l'information et la désinformation*. rts.ch. <https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/economie-et-politique/information-et-desinformation/8432556-le-petit-lexique-de-linformation-et-la-desinformation.html>
- Sissoko, E. F., & Dembélé, A. (2023, December 22). *La digitalisation et le journalisme : L'impact des réseaux sociaux et du journalisme citoyen sur la scène médiatique malienne*.
<https://revuefrancophone.fr/index.php/home/article/view/11>